

Localisation cartographique : Rendeux (commune).

Texte

C' est l' bîhe èt l' solo ki sont an margaye. I d'hèt tos les deûs ki c' est zels ki sont l' pus fwârt. I vèyèt o-n ome k' arive d' à lon avou on caban sol dos, ki vint vêr zels. Adon, i f'zèt martchî. Li cî ki sèrè l' pus fwârt, c' est l' ci ki parvinrè a tirer l' caban des spales da l' ome. C' est l' bîhe ki cmince paski c' est todi les fames les prumîles. Ele sofèle a crèver sol caban d' l' ome. Pus est ç' k' ile sofèle, pus est ç' ki l' ome si rastrind. Al fin, ele n' è pout pus. Asteure, c' est l' solo ki va sayer do tirer l' caban des spales da l' ome. I lût télmint k' i res'handit l' ome. Don, i tère si caban. Li bîhe ricnot ki c' est l' solo l' pus fwârt.

Commentaires

Conditions de création du texte : la locutrice n' a pas du tout été préparée. Sa fille avait reçu le texte en français mais la locutrice ne se souvient pas l'avoir entendu. Elle ne peut plus lire (dégénérescence de la macula). Je lui explique le texte en wallon, idée par idée, mais sans préparation. Je lui suggère donc automatiquement des phrases. Mais elle les adapte chaque fois à sa manière de dire.

Montage :

Dans plusieurs cas, j'ai choisi entre deux versions des phrases répétées par crainte d'un mauvais enregistrement.

J'ai remis artificiellement un pronom sujet « i » devant « lût télmint » (l'enregistrement avait commencé une fraction de seconde trop tard).

Phonologie :

Le diasystème « â » du rifondou walon est effectivement un « â » (d' â lon). Trait « Liège Hesbaye » qui se poursuit par Durbuy voisin.

Le diasystème « oi » du rifondou walon est -wa- (fwârt) (trait namurois et sud-ardennais <> liégeois et nord-ardennais tout proche).

Mots orthographiés en « H »

* en fin de mot devant voyelle => prononciation H « aspiré » (bîhe èt l' solo).

* en fin de mot devant k : ach-lauté : c' est l' bîhe ki cmince

* en fin de mot devant r : ach-lauté et assimilation du R qui disparaît : li bîhe ricnot.

* en première syllabe avec élision : H « aspiré » + dévoisement de la consonne sonore précédente : i d'hèt => i t'hèt

* en milieu de mot H « aspiré » i res'handit

Dans « i f'zèt », le H du diasystème « jh » du rifondou wallon s'est francisé en z (comme à Saint-Hubert, et dans l' Ouest wallon).

liquide R => L (prumîle) ; même évolution dans cêlîhe (cerise).

Dans « vêr zels », la voyelle de « vêr » est peut-être allongée sous influence do français. Transine : « vè mîdi » ; rifondou « vier zels » /vyèr/.

Conjugaisons :

verbes du 1^r groupe en -er : tirer. Mais conjugaison avec changement de voyelle (i tère).

2^e groupe en -er : sayer (différent de la Famenne voisine en -è).

3^e pl. Ind.pr. En -èt (continuité Liège → Transinne, différent de Bastogne et Saint-Hubert en -ant).

L' ome ricnot (le « xh » terminal est amui).

Syntaxe :

* utilisation (1 occurrence) du pronom sujet fém. sg. « ile » (au 20^e s. retrouvé uniquement à Verviers et à Bièvre). Pus est ç' k' **ile** sofèle

* syntaxe avec substantivation du verbe à l'infinitif, visible par la préposition « do » (du) et non « di » (de) : ki va sayer **do** tirer l' caban (restait classique en liégeois au 20^e s.).

* « da » utilisé come le simple « di » : les spales **da** l' ome.

Vocabulaire :

si rastrinde : forme pronominale de « rastrinde » dans le sens (rare) du dictionnaire Francard : « serrer davantage son corset » ; ici : serrer davantage sa cape.

« a crêver » pour « fort » a été accepté de prime abord, alors qu'il aurait peut-être été perçu comme grossier chez les locuteurs plus jeunes.

« don » pour « donc » en début de phrase. Ce mot est presque toujours francisé par les plus jeunes locuteurs (« donk »). Ou remplacé par « adon ».